

ÉGLISE SAINTE JEHANNE DE FRANCE - LE PASSAGE D'AGEN (47)

- Type de réalisation
Eglise
- Adresse
**Place Jehanne de France
47 520 Le Passage d'Agen**
- Maître d'œuvre
Jacques Pompey, architecte
- Maître d'ouvrage
Diocèse d'Agen
- Entreprises
**Entreprise Albani, maçonnerie- gros œuvre
Maître charpentier Gérard Cahours**
- Année / période de réalisation : **1965**
- Distinction : **Inscription de la totalité de
l'église avec son clocher isolé et son patio
à l'inventaire des Monuments Historiques
(arrêté du 01/02/2001)**

Photo bandeau supérieur : Détail du mur aveugle en pierre bossagée en façade nord de l'édifice. Le bossage désigne la saillie laissée à la surface d'un mur en ornement.

BÉTON // MINIMALISME // BOSSAGE

L'église Sainte Jehanne de France et son clocher-campanile sont édifiés au début des années 1960. Ils s'inscrivent dans une composition urbaine en forme de U, dont les deux ailes sont occupées par des immeubles d'habitat collectif, et participent à la création d'un nouveau quartier sur la commune du Passage d'Agen. Une salle paroissiale, construite en 1979, vient parachever l'ensemble.

Caractérisée par des lignes géométriques simples et par la matérialité brute du béton, l'église emprunte au registre stylistique du mouvement moderne. Œuvre de l'architecte Jacques Pompey, l'édifice met en exergue les savoir-faire des entreprises locales tant pour la mise en œuvre du béton que pour la réalisation de la charpente en bois. Il témoigne également de la collaboration fructueuse avec des artistes, notamment Jacques Bringuier (fresques et bas-relief en bronze) et André Bourreau (christ en croix et fonts baptismaux).

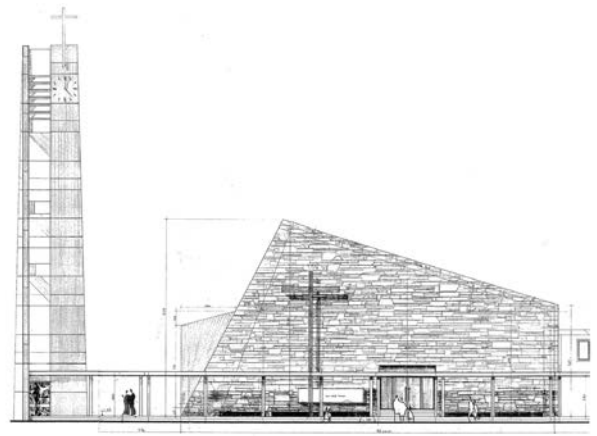
L'église est consacrée en 1965 et classée Monument Historique en 2001. Jacques Pompey, figure marquante de l'architecture des Trente Glorieuses en Lot-et-Garonne, est décédé en 2021 à l'âge de 95 ans.

PANORAMA

DE L'ARCHITECTURE XX^E ET XXI^E SIÈCLES EN NOUVELLE-AQUITAINE



Une allée flanquée de cèdres met en scène l'arrivée sur le porche de l'église. La façade sur la place montre un mur aveugle bossagé, percée d'une simple porte avec une immense croix de bois.



Façade nord de l'église donnant sur la place © Jacques Pompey. Le clocher-campanile, culminant à plus de 30 mètres de haut, est porté par une structure évidée en panneaux de béton. Le carillon de 5 cloches doit son bourdon à la cathédrale d'Alger.



La façade sud est composée de voiles et de refends en béton, dont le quadrillage accueille un assemblage de dalles de verres éclatés colorés. Ces éléments vitrés ont été réalisés par le père Ephrem.



La galerie soutenue par des poteaux cannelés conduit au patio de la salle paroissiale, construite en 1979. Les maçonneries en béton sont réalisées par l'entreprise Albani.



Dans la galerie, un bas-relief en bronze, œuvre de Jacques Bringuier évoque la vie de Sainte Jehanne, fille de Louis XI, répudiée par Louis XII, fondatrice de l'ordre des annonciades.



La charpente en bois (entreprise Cahours) laisse apparaître la sous face en lambris et les chevrons qui sont soutenus par des contrefiches disposées en parapluie.



Le chœur est dépouillé : un simple autel en granit de Sidobre (réalisé par Jean Claude Iazard) laissé brut et une grande croix portant un christ (André Bourreau, sculpteur).



Détail de la fresque représentant un chemin de croix fixé en entaille sur la face nord de la salle, œuvre de Jacques Bringuier.



A l'entrée, le calepinage du sol de pierres calcaire en *opus incertum* dessine un motif circulaire de labyrinthe.



Les maçonneries en béton sablées rendent visibles les traces de coffrage en bois.



Les poignées de la porte d'entrée formant bénitier présentent un intéressant travail de serrurerie en bronze.

PANORAMA

DE L'ARCHITECTURE XX^E ET XXI^E SIÈCLES EN NOUVELLE-AQUITAINE